

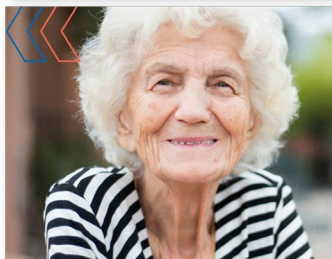
CLÔTURE DE L'APPEL À TÉMOIGNAGE "JEUNESSE 39-45" DES SOUVENIRS HISTORIQUES, PRÉCIEUX POUR LA CHARENTE-MARITIME



Un appel à témoins sur la vie quotidienne pendant la Seconde Guerre mondiale a été lancé le 8 mai dernier par le Département de la Charente-Maritime via ses Archives départementales. Avec le professeur d'histoire-géographie missionné auprès du service et en partenariat avec le Fonds Audiovisuel de Recherche (FAR), l'opération a rencontré un franc succès, elle est aujourd'hui clôturée.

Le 8 mai 2025, nous commémorerons les 80 ans de la fin de la Seconde Guerre Mondiale en Europe et les Archives départementales participent déjà activement à préserver la mémoire de ce conflit depuis de nombreuses années par :

- La collecte et la valorisation d'archives publiques et privées relatives à cette période.
- La mise en ligne de documents et de dossiers thématiques (*notamment à destination des enseignants et des élèves*).
- La présentation en 2017 de l'exposition Résistance et libération de la Charente-Maritime 1940-1945, depuis déclinée en exposition itinérante.
- Le soutien au Concours National de la Résistance (*accueil et accompagnement de classes, participation au jury départemental*), via notamment une nouvelle offre en ligne depuis novembre 2021.



●●● OBJECTIFS

Il s'agit d'alimenter les sources historiques déjà collectées. Cette campagne de collecte de témoignages oraux, filmés ou simplement enregistrés, pour recueillir la parole de personnes ayant vécu la guerre dans leur jeune âge en Charente-Maritime vise à ...

- Réaliser une série de portraits pour évoquer la vie quotidienne en temps de guerre.
- Personnifier des questions historiques et citoyennes essentielles dans les programmes scolaires.
- Servir le projet d'une exposition sur le thème "Une jeunesse pendant la Seconde Guerre mondiale" programmée en 2025 et un projet pédagogique dans le cadre du service éducatif des Archives départementales.



À terme, ils intégreront les fonds des Archives Départementales pour être conservés pour l'histoire.

RICHESSSES DES PREMIERS TÉMOIGNAGES ... QUELQUES CHIFFRES

- 119 contacts dont 112 témoins directs et 9 personnes ne souhaitant apporter qu'un témoignage téléphonique ou transmettre des documents.
- 7 EHPAD sur les communes de Saint-Jean-d'Angély, Saint-Savinien, Dompierre-sur-Mer, La Rochelle, Saint-Palais-sur-Mer, Matha.
- 59 hommes et 43 femmes, aujourd'hui âgé(e)s de 84 à 100 ans.
- L'ensemble du territoire est concerné : du Nord (Marans, Lagord, Aytré, Saint-Rogatien, par exemple), au Sud (notamment Royan, Lorignac, Arvert, Saint-Genis-de-Saintonge), du littoral à l'intérieur des terres (La Rochelle, Rochefort, Soubise, Saintes, Aigrefeuille-d'Aunis, Aulnay, Saint-Savinien, Saint-Jean-d'Angély, etc.).
- 12 premiers enregistrements réalisés en juin qui montrent l'importance de ce recueil de souvenirs de jeunesse.
- Les personnes rencontrées avaient entre 7 et 23 ans en 1945 à la fin du conflit. Ils ont livré des témoignages riches, singuliers et émouvants.

THÈMES ABORDÉS ... TRÈS VARIÉS

- L'arrivée des soldats allemands ou leur quasi-absence dans certains villages.
- L'arrivée et l'hébergement des réfugiés, l'exode (une famille est originaire de la région de Saint-Omer dans le Pas-de-Calais).
- Les déplacements à vélo ou à pieds, parfois nombreux, pour aller chercher des provisions ou prendre des nouvelles.
- Les restrictions, les tickets de rationnement et le marché noir.
- La vie qui continue malgré tout avec les travaux dans les champs, l'école ou le scoutisme par exemple.
- Les bombardements.
- La circulation de l'information (écouter Radio Londres en cachette).
- La peur (pas toujours exprimée mais qui se voit dans les regards).

*Des témoignages différents en fonction du lieu, ville ou campagne, où cette jeunesse a été vécue.
Tous font référence à la liberté et aux plus de 75 ans de Paix qui règne depuis 1945 tout en évoquant l'actualité en Ukraine qui effraie.*

●●● MESSAGES À LA JEUNESSE

En fin d'entretien, ces témoins ont pu transmettre un message à la jeunesse d'aujourd'hui.

Extraits : "continuer de témoigner et de se souvenir", "ne pas se laisser embarquer et mener" ou "avoir des projets et les suivre".

2024 et 2025 : après le temps de la collecte, viendra le temps de l'exploitation des données et des réalisations (analyses et indexation pour rendre accessible les informations, portraits et fiches pédagogiques, cartographie des témoignages, atelier pédagogique, exposition).

PAROLES DE TÉMOINS

Madame Danet, 93 ans, Aytré

"Mes parents en 39 se sont fait photographe au cas où mon père partirait à la guerre"

"Ma soeur qui avait deux ans a collectionné les cartes de rationnement. Ça a été ses premiers jouets."

Madame Pencrane, 92 ans, La Rochelle

"Mon père nous envoyait mon frère et moi sur la terrasse surveiller les bruits de bottes des patrouilles pendant qu'il écoutait Radio Londres."

Monsieur Sicot, 95 ans, La Rochelle

"J'ai d'abord été engagé pour travailler à La Pallice, du côté de la base sous-marine. Un jour, il y a eu un bombardement, les Allemands se sont tous réfugiés dans la base en laissant les Français dehors. J'ai eu peur. J'ai demandé à changer de lieu. J'ai ensuite été affecté au Service civique rural, j'ai travaillé dans une ferme."

Monsieur Debast, 93 ans, Aulnay

La famille de Monsieur Debast est partie d'un village proche de Saint-Omer (Pas-de-Calais) pour un premier exode, en voiture et avec la camionnette du magasin, jusqu'à Nantes où habitait un oncle : « Mais les Allemands progressaient alors au bout de 2 mois nous sommes repartis en direction de Bordeaux, toujours en voiture et avec mon oncle et sa famille en plus. Dans la nuit, mon père s'est trompé de chemin et nous avons été arrêté près d'Aulnay alors que nous remontions, par erreur, vers Poitiers. Nous nous sommes arrêtés pour la nuit, puis pour quelques jours et finalement nous ne sommes jamais repartis. Nous avons été très bien accueillis. Nous nous sommes enracinés à Aulnay. »

